


Deux remarques supplémentaires à propos du développement du *ra-btags* en tibétain parlé*

Hiroyuki SUZUKI
(Université de Provence / CNRS / JSPS)

1. Introduction

 Cet article est une suite à mon article précédent Suzuki (2009b), qui présentait de nouvelles données sur deux dialectes tibétains, et mettait en évidence un phénomène typologiquement rare concernant le développement du son correspondant à la lettre *ra-btags* du tibétain écrit¹. Cet article présente le cas de deux dialectes khams-tibétains peu connus² :

1. le dialecte de Daan, parlé au village de Daan, le district de Yongsheng, la préfecture municipale de Lijiang, Yunnan, Chine; et
2. le dialecte de Zhollam [Gagatang], parlé au village de Pantiange, le district de Weixi, la préfecture de Diqing, Yunnan, Chine.

Ces deux dialectes appartiennent au sous-groupe de Melung du groupe de Sems-kyi-nyila d'après la classification présentée dans Suzuki (2009ac). Ils sont de surcroît parlés dans les confins de l'aire linguistique naxi³. Dans cet article, je présenterai en premier lieu des données de ces deux dialectes; puis, j'ajouterai quelques considérations typologiques sur le développement du *ra-btags*.

2. Dialecte de Daan : le *ra-btags* omis

Le *ra-btags* du dialecte de Daan a chuté sans influencer la prononciation de la consonne précédente dans la majorité des exemples. Cela implique que l'initiale de base conserve une consonne identique à celle du tibétain ancien en général.

* Tous mes remerciements vont à mes amis tibétains et naxis Tshering mTshomo, HUANG Jingsong, HE Shengwen, HE Huiju, HE Shengzhong, Norgyun Karma Yangcan, HE Chunzhi et HE Qun qui m'ont permis de compléter ce travail. Merci également à Guillaume Jacques pour ses commentaires et pour avoir amélioré mon français. Mon enquête sur les lieux est fondée sur "Le substrat linguistique au Tibet" (responsable: Yasuhiko NAGANO, n° 16102001) du JSPS et "Étude dialectologique des langues minoritaires tibétaines parlées dans la région culturelle tibétaine à l'ouest du Sichuan" du JSPS.

¹ Voir Qu (1991), Jiang (2002), Tournadre (2005:26-38) et Zhang (2009:257-358).

² Le présent article introduit à nouveau des données partielles de mes deux articles : Suzuki (2009d) écrit en japonais et Suzuki (2009c) présenté en anglais à la conférence ICSTLL42 (Chiangmai, Thaïlande). La description phonétique est basée sur l'API avec plusieurs caractères phonétiques étendus par Zhu (2010).

³ Le Naxi est appelé *'jang* en tibétain écrit. Voir He & Jiang (1985) sur la langue naxi.

2-1. Le développement du ra-btags

Selon les correspondances entre le tibétain écrit et le dialecte de Daan, on observe les règles suivantes :

1. les attaques de type *Kr-* en tibétain écrit correspondent à *K-* :
kr-, khr-, gr- > k-, kh-, g-.
2. les attaques de type *dr-* en tibétain écrit correspondent à *d-*.
3. les attaques de type *sr-* en tibétain écrit correspondent à /^hs/.
4. les attaques de type *Pr-* en tibétain écrit ont deux séries de correspondances :
 - a. la série bilabiale (préservation du lieu d'articulation)
Pr- > P-
 - b. la série non-bilabiale (changement du lieu d'articulation)
(s)pr-, phr-, (s)br- > /f, v, w; x^h, x, ɣ/

La cause de cette double correspondance pour les groupes *Pr-* n'est pas encore élucidée.

2-2. Exemples

La série vélaire

tibétain écrit	Daan	sens
<i>khrag</i>	ṽk ^h a:	'sang'
<i>gro</i>	ṽkwə	'blé'
<i>khra</i>	ṽk ^h a	'faucon'
<i>grog ma</i>	ṽ ^h gu ma	'fourmi'
<i>gri chung</i>	ṽgə ^h dʒõ	'couteau'
<i>grang mo</i>	ṽku: ro	'frais (température)'
<i>grang</i>	ṽkwā	'geler'
<i>khrid</i>	ṽk ^h ə	'guider / tirer'
<i>mkhris pa</i>	ṽ ^h k ^h a wə	'vésicule biliaire'
<i>skra</i>	ṽ ^h ka	'cheveu'
<i>mi dgra bo</i>	ṽnə gu:	'ennemi'
<i>skrag</i>	ṽ ^h ka: nə	's'effrayer'
<i>bkru / 'khru</i>	ṽ ^h kuw / ṽ ^h k ^h w	'laver'
<i>skrang</i>	ṽ ^h ku: ji	's'enfler'
<i>'gro</i>	ṽ ^h gwə	'aller'

La série alvéolaire⁴

⁴ On peut noter que le mot 'six' apparaît au ton haut (cf. Suzuki 2009b:78). Zhang (2009:336-337) relève que la construction consonantique initiale de *drug* 'six' en tibétain écrit n'est pas *dr-* (initiale + liquide), mais *d-r-* (préinitiale + initiale). La forme de Daan /ṽtu:/ suggère que la préinitiale *d-* a causé un ton haut en maintenant la prononciation de la combinaison consonantique /dr/ ou /tr/, puis /r/ a disparu comme dans d'autres mots présentés ici.

tibétain écrit	Daan	sens
<i>drel</i>	ʼtu:	‘mulet / âne’
<i>drug</i>	ṽtu:	‘six’
<i>bcu drug</i>	ṽ ^h tʂo ^h tu:	‘seize’
<i>drug cu</i>	ʼtwi tʂo	‘soixante’
<i>drang</i>	ʼtwõ	‘droit’
<i>dron po</i>	ʼto wa	‘chaud’
<i>dri</i>	ʼtə	‘interroger’
<i>sra</i>	ṽ ^h sa	‘dur’
<i>srab</i>	ṽ ^h so nə	‘mince’
<i>srung</i>	ṽ ^h sõ	‘défendre’

La série labiale (articulation bilabiale maintenue)

tibétain écrit	Daan	sens
<i>phrug</i>	ṽ ^h u:	‘vêtement épais en laine’
<i>sbrang</i>	ṽ ^h bõ:	‘abeille’

La série labiale (articulation bilabiale non-maintenue)

tibétain écrit	Daan	sens
<i>brag</i>	ʼx ^h a:	‘roche / précipice’
<i>phrug</i>	ʼxu: / ʼx ^h u:	‘enfant’
<i>bri</i>	ṽxu:	‘écrire’
<i>’brug</i>	ṽ ⁿ gwə	‘foudre / dragon’
<i>’bras</i>	ṽ ⁿ gu:	‘riz’
<i>’bras bu</i>	ṽ ⁿ gwa:	‘fruit’
<i>sprin</i>	ʼxũ ja	‘nuage’
<i>spre’u</i>	ṽxõ jã	‘singe’
<i>sprel</i>	ṽ ^h fu:	‘année de singe’
<i>sbrul</i>	ṽ ^h vu: / ṽ ^h wu:	‘serpent’
<i>sbrang</i>	ʼyũ:	‘mouche’
<i>sbrang</i>	ṽ ^h wã / ṽ ^h γə	‘sucre’

La dernière série n’est pas un simple cas de chute du *ra-btags*. C’est l’abondance d’exemples qui permet montrer que le *Pr-* en tibétain écrit peut aussi bien correspondre à une vélaire qu’à une labiale. Une telle correspondance est peu commune dans les dialectes tibétains.

2-3. Quelques exemples notables

Comme le montrent les exemples ci-dessus, le *ra-btags* a presque entièrement disparu dans le dialecte de Daan. Dans ces exemples, le même morphème qui inclut *Pr-* en tibétain écrit correspond à deux ou trois formes distinctes, exemples :

• *phrug*

Daan	sens
$\bar{p}^h u:$	‘vêtement épais en laine’
$\acute{x}u:$ / $\acute{x}^h u:$	‘enfant’

• *sbrang*⁵

Daan	sens
$^{\text{h}}b\text{ɔ}:$	‘abeille’
$\acute{y}u\ddot{u}:$	‘mouche’
$^{\text{h}}w\ddot{a}$ / $\acute{y}\ddot{a}$	‘sucre’

Il y a par ailleurs un exemple de *sr-* en tibétain écrit correspondant à /ç/, mais il est dû au fait que les consonnes fricatives et affriquées alvéolaires ne peuvent pas apparaître devant une voyelle antérieure fermée ou une médiale /j/ :

tibétain écrit	Daan	sens
<i>sran ma</i>	$\acute{c}j\ddot{e}$ ma	‘soja’
<i>ser ser</i>	$\acute{c}^{\text{h}}i$ $\acute{c}^{\text{h}}i$	‘jaune’
<i>mdzes po</i>	$^{\text{h}}d\ddot{z}i:$ nə	‘beau’

Additionnellement, il y a un exemple exceptionnel :

tibétain écrit	Daan	sens
<i>bkra shis</i>	$\text{ʈ}sa$ $\acute{s}^{\text{h}}i$	‘félicité’

Généralement, les groupes avec *ra-btags* correspondent le plus souvent à des occlusives ou des affriquées rétroflexes dans les dialectes tibétains. Le mot ‘félicité’ doit être emprunté. Et dans le dialecte de Daan, *r* comme une initiale de base peut maintenir cette prononciation /r/⁶ (exemples omis).

3. Dialecte de Zhollam : pharyngalisation ou omission du *ra-btags*

Les groupes initiaux à *ra-btags* dans le dialecte de Zhollam présentent des particularités remarquables. Le *ra-btags* peut disparaître comme dans l’un des deux traitements de ces groupes dans le dialecte de Daan, ou bien causer une voyelle pharyngalisée ou rhotacisée. Il convient également de noter que le /r/ du tibétain ancien lui-même a disparu.

La pharyngalisation est un phénomène rare même dans les langues tibéto-birmanes, quelques articles comme Iwasa (2003) et Evans (2006) rapportent l’existence de voyelles pharyngalisées en *ahi* (*axi*), en *azha* et en *qiang*⁷. La rhotacisation, qui a été traitée

⁵ Il y a un cas similaire à propos de ce morphème dans le dialecte de rGyalthang (parlé au district de Xianggelila; appartenant au groupe de Sems-kyi-nyila). Dans ce dialecte aussi, les trois mots / $^{\text{h}}b\text{ɔ}$ $d\ddot{a}$ / ‘abeille,’ / $\acute{z}\ddot{e}$:/ ‘mouche’ et / $^{\text{h}}d\ddot{z}\ddot{o}$ / ‘sucre’ incluent le même morphème *sbrang* en tibétain écrit.

⁶ Cf. § 3-3.

⁷ L’*ahi* et l’*azha* appartiennent au groupe loloïque (Yi/Ngwi). Le *qiang* appartient au groupe qiangique.

dans Suzuki (2009b) est, en fait, un terme polysémique (cf. Ladefoged 2006:224-226). Dans le sous-groupe tibétain de Melung parlé à Weixi⁸, il s'agit d'une voyelle avec une articulation rétroflexe. Toutefois, les données du dialecte de Zhollam attestent d'un nouveau type de développement phonétique dans les dialectes tibétains inconnus autrefois.

3-1. Voyelles pharyngalisée et rhotacisée : remarque articulatoire

La valeur phonétique de la voyelle pharyngalisée est un son impliquant que la racine de la langue se rapproche du pharynx progressivement pendant l'articulation de la voyelle. Une voyelle longue, en particulier, représente une pharyngalisation très forte à la fin de l'articulation vocalique. Au cas où l'initiale précédant une voyelle pharyngalisée serait /f/, cette consonne peut se représenter comme une fricative pharyngale sonore [ʕ].

La valeur phonétique de la voyelle rhotacisée dans le dialecte de Zhollam est presque identique à celle de Melung⁹: il s'agit d'un son dans lequel la rétroflexion est maintenue pendant toute l'articulation de la voyelle, sans aucune articulation consonantique avant ou après la voyelle. On peut noter que les voyelles pharyngalisées et rhotacisées ont une distribution limitée :

normal	i e ε a ə ɜ A a ɔ o u ʉ ɵ ʏ ɤ ɹ
pharyn-	e ^ʕ ε ^ʕ a ^ʕ ə ^ʕ ɜ ^ʕ a ^ʕ ɔ ^ʕ o ^ʕ
rhotac-	ə ^ʕ

L'unique voyelle rhotacisée est non seulement marginale dans le système, mais les exemples en sont peu nombreux. L'articulation pharyngalisée quant à elle est en train de s'affaiblir lentement dans la prononciation de la jeune génération. Les voyelles pharyngalisées se confondent alors avec leurs équivalents en voix modale.

3-2. Exemples

Le *ra-btags* > la pharyngalisation

tibétain écrit	Zhollam	sens
<i>nag sprin</i>	ʎnaʔ pə ^ʕ	'nuage'
<i>mgo skra</i>	ʎgɣ ^h ka ^ʕ	'cheveu'
<i>dpral</i>	ʎ ^h pa ^ʕ ʔ	'front'
<i>khrag</i>	ʎ ^h a ^ʕ :	'sang'
<i>sbrang nag</i>	ʎba ^ʕ j naŋ	'mouche'
<i>grog ma</i>	ʎkwe ^ʕ mA	'fourmi'
<i>khra</i>	ʎ ^h a ^ʕ	'faucon'
<i>'bras</i>	ʎ ^m be ^ʕ :	'riz'
<i>gri</i>	ʎkɜ ^ʕ :	'couteau'

⁸ Suzuki & Tshering mTshomo (2007:101) indiquent dans leur résumé en tibétain que la rhotacisation dans le dialecte de Melung est *lce sgril dbyangs* 'voyelle avec la langue roulée.'

⁹ Voir Suzuki (2009b:78).

<i>phra</i>	ʰa ^ʰ nɛ:	'mince'
<i>sgra</i>	ʰka	'bruyant' ¹⁰
<i>bgrad</i>	ʰga ^ʰ :	'tailler'
<i>skrag</i>	ʰka ^ʰ ʔ	's'effrayer'
<i>'phrog</i>	ṁp ^h o ^ʰ :	'piller'
<i>'khrung</i>	ʰk ^h e ^ʰ :	'mettre bas'

Le *ra-btags* > l'omission

tibétain écrit	Zhollam	sens
<i>'brug glog sgra</i>	ṁbo: lu ʰka ^ʰ	'foudre'
<i>srog</i>	ʰsoʔ	'vie'
<i>'bru</i>	ṁbɕ:	'millet'
<i>sran ma</i>	ʰsɛj mʌ	'soja'
<i>sran ril</i>	ʰsɛj loʔ	'pois'
<i>sprel</i>	ʰpɣ:	'singe'
<i>sbrul</i>	ʰbɕ:	'serpent'
<i>'brug</i>	ṁbo ɣo	'dragon'
<i>khrid</i>	ʰkaʔ	'guider'
<i>khrol</i>	ʰk ^h ɣ pɣ	'desserrer'
<i>'khru</i>	ʰk ^h ɕ	'laver'
<i>'gro</i>	ṁgɣ	'aller'

Le *ra-btags* > la rhotacisation¹¹

tibétain écrit	Zhollam	sens
<i>bri</i>	ʰpə:	'lettre'
<i>bri bri byed</i>	ʰpə pə ʰbe	'écrire'

Bien qu'il n'y ait qu'un petit nombre de mots avec une voyelle rétroflexe, on peut juger qu'ils sont d'origine tibétaine étant donné la correspondance avec le tibétain écrit¹².

¹⁰ Le mot 'bruyant' ne correspond pas parfaitement à *sgra*, c'est une hypothèse suggestive.

¹¹ La voyelle rhotacisée forme une paire minimale avec celle de la pharyngalisation :

tibétain écrit	Zhollam	sens
<i>bri bri byed</i>	ʰpə pə ʰbe	'écrire'
<i>nag sprin</i>	ʰnaʔ pə ^ʰ	'nuage'

D'ailleurs, la construction morphologique *bri bri byed* n'existe pas en tibétain écrit. La reduplication d'un verbe avec *byed* 'faire' est courante dans le dialecte de Zhollam, mais elle y est spéciale.

¹² On peut douter qu'une forme avec une voyelle rétroflexe soit un mot d'emprunt du naxi, car le mot 'écrire' en naxi est décrit comme /pə^ʰ/ ou /pə^ʰ/ généralement (cf. He & Jiang (1985:158) et Kurosawa (2009:71)). Mais on doit noter que la voyelle *rhotacisée* /ɛr/ ou /ɛr/ en naxi se prononce comme une voyelle vélarisée [ə^v] dans au moins les dialectes parlés à Weixi (Tacheng, Yongchun et Yezhi ; enquête personnelle), ainsi que celui de Dayan à Lijiang (Kurosawa 2009:71), laquelle est parfaitement différente de la prononciation /ə/ du dialecte de Zhollam.

Mis à part les exemples ci-dessus, on trouve quelques mots qui ont perdu le son correspondant au *ra-btags* dans la prononciation des jeunes, en particulier ceux qui ont moins de trente ans :

tibétain écrit	Zhollam (jeune génération)	sens
<i>drel</i>	ṽty:	‘mulet’
<i>drug</i>	ṽtəwʔ	‘six’
<i>drus ma</i>	ṽ ^h tə mA	‘riz décortiqué’
<i>bcu drug</i>	ṽ ^h təwəŋ ṽtəwʔ	‘seize’
<i>’dra ’dra</i>	ṽ ^h dA ṽ ^h dA	‘pareil’

Tous ces exemples incluent *dr* en tibétain écrit, et sont prononcés avec une initiale rétroflexe occlusive /ʈ/ ou /ʈʰ/ dans la prononciation des vieillards¹³. Par conséquent, le développement de *dr* est différent du type de l’omission du *ra-btags* mentionné ci-dessus. Le processus /ʈ/ > /t/ ne se rapporte pas directement au changement causé par le *ra-btags*, et c’est un nouveau développement progressif qui a suivi /dr/ > /t/. Cela veut dire que le *ra-btags* dans le dialecte de Zhollam a agi sur la formation des consonnes initiales rétroflexes.

Dans les exemples ci-dessus, on peut observer que la pharyngalisation de la voyelle et l’omission du *ra-btags* sont les plus fréquentes. En considérant le vocalisme du dialecte de Zhollam, on peut voir que nombre d’exemples dans lesquels le *ra-btags* disparaît ont une voyelle sans équivalent pharyngalisé, ce qui veut dire que la distribution synchronique des voyelles pharyngalisées est liée à une divergence dans le développement du *ra-btags*.

3-3. Note concernant le *r* comme une initiale de base

Comme il a été dit précédemment, le dialecte de Zhollam n’a pas de /r/. L’initiale de base *r* en tibétain écrit, donc, correspond à d’autres phonèmes, dont l’un est une voyelle pharyngalisée de même que le *ra-btags* :

tibétain écrit	Zhollam	sens
<i>ra</i>	ṽ ^h ra:	‘chèvre / étable’
<i>ras</i>	ṽ ^h re:	‘vêtement’
<i>ri</i>	ṽ ^h ri:	‘montagne’
<i>rus ?</i>	ṽ ^h raʃ tɕ ^h i:	‘os’
<i>red</i>	ṽ ^h re:	‘être bien’
<i>rogs po</i>	ṽ ^h ro: pɣ	‘ami’
<i>rwa</i>	ṽ ^h ra:	‘corne’

Dans ce cas ci-dessus, la pharyngalisation de la voyelle se maintient même dans la prononciation de la jeune génération.

¹³ Les personnes entre deux âges mélangent souvent les initiales alvéolaires et rétroflexes dans ces mots, et la prononciation est dans un état transitoire.

Il y a un autre développement de l'initiale de base *r* quand elle est au milieu d'un mot, lequel est la formation d'une latérale rétroflexe¹⁴ :

tibétain écrit	Zhollam	sens
<i>rgya ka ra</i>	^h dzA kA lA	'araignée'
<i>sta re</i>	^h tA lə	'hache'
<i>phor ba</i>	^h pu lu	'bol en bois'
—	^h ku lu	'âne'

Les exemples 'bol en bois' et 'âne' proviennent de formes telles que /p^ho ra/ et /ko ro/ respectivement dans d'autres dialectes.

En dehors du dialecte de Zhollam, pour tous les autres dialectes du sous-groupe de Melung, les phénomènes de pharyngalisation, latérale rétroflexe et disparition complète de /r/ dans son consonantisme sont inconnus¹⁵.

4. Remarque typologique

Comme que je l'ai mentionné ci-dessus, le développement du *ra-btags* est vraiment varié, et le phénomène introduit ici est particulier à la langue tibétaine dans la famille tibéto-birmane. Mais en remarquant la variété phonétique, on peut noter qu'il y a deux autres langues qui présentent un phénomène similaire : l'anglais et le naxi.

4-1. Phénomène de la rhotacisation en anglais

Le terme *rhotacisation* est phonétiquement polysémique, ce fait linguistique est constaté par Ladefoged (2006:224-226) et Zhu (2010:249-250). Selon Ladefoged (2006:224-226), une voyelle *rhotacisée* [ɜ]¹⁶ en anglais américain représente trois articulations principales: [ɜ] (rétroflexe), [ɜ^v] (vélarisée) et [ɜ^s] (rétroflexe-pharyngalisée)¹⁷; et puis, ce phonème correspond à [ə] (rhotacisation omise) en anglais britannique (*RP = received pronunciation*). La voyelle *rhotacisée* en anglais américain provient d'une consonne *r* qui suit une voyelle. Si cela diffère de l'origine de la rhotacisation / pharyngalisation en tibétain, la variété phonétique de /ɜ/ (ou /ɜ^v/) est néanmoins réellement similaire entre ces deux langues.

¹⁴ Le phonème /l/ est rare dans la langue tibétaine, mais quelques dialectes du naxi le possède (Michaud 2006). Dans le dialecte de Jincheng du chinois aussi, /l/ est trouvé, qui a rapport à /ɜ/ en mandarin (Zhu & Jiao 2006).

¹⁵ L'existence d'une consonne fricative pharyngale sourde [ħ] a été en fait découverte dans les dialectes khams-tibétains tels que le dialecte de Derge (sKal-bzang 'Gyur-med & sKal-bzang dByangs-can 2002:98) et mBathang (enquête personnelle). Mais son origine est *h-* en tibétain écrit, laquelle n'a aucun rapport avec le *ra-btags* et l'initiale *r*.

¹⁶ On peut l'écrire comme /ɜ/ phonémiquement.

¹⁷ Les transcriptions phonétiques sont approximatives, interprétées par moi selon le schéma de Ladefoged (2006:225).

4-2. Phénomène de la rhotacisation en naxi

Ainsi que je l'ai indiqué dans la note 12 *supra*, le naxi possède d'une manière générale une voyelle *rhotacisée* /ə/. Mais cette articulation dans plusieurs dialectes se réalise comme une voyelle vélarisée (Kurosawa [2009:71] et enquête personnelle), tandis que Michaud (2006) la décrit comme une voyelle rétroflexe sur d'autres dialectes. J'ajoute un autre cas du naxi : le dialecte de Sanba (parlé dans le district de Xianggelila) possède une voyelle pharyngalisée (Kurosawa [2001] et enquête personnelle). Je contraste les trois mots suivants¹⁸ :

dialecte	provenance	'foie'	'poumon'	'écrire'
Dayan	Kurosawa (2001)	səɪ ⁵⁵	tɕ ^h əɪ ⁵⁵	pəɪ ⁵⁵
Dayan	Suzuki	sə ^{v55}	tɕ ^h ə ^{v55}	pə ^{v55}
Baidi	Kurosawa (2001)	sɿ ⁵⁵	tɕ ^h ɿ ⁵⁵	—
Dongba	Suzuki	sə ^{ʔ55}	tɕ ^h ə ^{ʔ55}	pə ^{ʔ55}

Malgré la différence de son explication phonétique sur la *rhotacisation* des dialectes Dayan (vélarisée) et Baidi (pharyngalisée), Kurosawa (2001) utilise le même signe /ɪ/ pour la voyelle *rhotacisée*. On peut noter que l'articulation de la voyelle *rhotacisée* est spécifique à chaque dialecte à ma connaissance, et que la vélarisation ne peut pas alterner avec la pharyngalisation dans un dialecte¹⁹.

Le cas de la *rhotacisation* en naxi est similaire au sous-groupe tibétain de Melung sur deux points :

1. la *rhotacisation* inclut une voyelle rétroflexe et pharyngalisée ; et
2. chaque articulation est particulière à chaque dialecte.

Par ailleurs, Michaud (2006) indique deux correspondances entre une voyelle rétroflexe avec une labialisation et celle sans rétroflexe dans les dialectes de Lengbuluo et Fengke. Donc, en naxi également, l'articulation secondaire comme une *rhotacisation* peut être omise de la même façon du sous-groupe tibétain de Melung.

Concernant le développement phonétique du naxi proposé par Jacques & Michaud (à paraître), le glide *r dans le proto-Na est omis sans influencer la consonne initiale dans plusieurs exemples ; ce point est similaire au cas du dialecte tibétain de Daan.

5. Conclusion

Les groupes à *ra-btags* du tibétain écrit correspondent habituellement à des rétroflexes dans la plupart des dialectes (Jiang [2002:240-244], Zhang [2009:321-337]). Toutefois, quelques exceptions remarquables existent dans les dialectes parlés dans la région périphérique du sud-est. Cet article a ajouté deux nouveaux types de plus à l'histoire du *ra-btags*. Les deux dialectes traités ici appartiennent au même sous-groupe dialectal,

¹⁸ La description phonétique est changée selon le mode que j'utilise, sauf la *rhotacisation*.

¹⁹ Donc, théoriquement, il n'est pas problématique d'utiliser le même signe pour la *rhotacisation*, mais la différence dialectale ne peut pas se refléchir.

mais ils ne sont pas proches géographiquement. La variété des développements du *ra-btags* dans ces deux dialectes est sûrement remarquable parmi les langues tibétaines ; cependant, ils ont pour point commun le fait que le *ra-btags* ne concerne pas la formation d'une initiale rétroflexe dans la majorité des exemples.

La contribution la plus importante à la linguistique tibéto-birmane ou tibétaine à propos du développement du *ra-btags* en tibétain est une présentation du processus sûr du changement phonétique. Ce processus a influencé non seulement le développement de l'initiale (formation d'une consonne rétroflexe), mais également celui de la rime (formation d'une voyelle rétroflexe ou pharyngalisée), ou bien alors il disparaît sans influencer la prononciation. Le cas du tibétain pourrait suggérer de nouvelles pistes concernant le développement phonétique du naxi, qui possède une voyelle vélarisée, pharyngalisée ou rétroflexe.

Références

- Evans, Jonathan (2006) Vowel quality in Hongyan Qiang, in : *Language and Linguistics* 7.4, 731-754
- He, Jiren & Zhuyi Jiang (1985) *Naxiyu Jianzhi*, Minzu Chubanshe
- Iwasa, Kazue (2003) *Axi and Azha — Descriptive, Comparative, and Sociolinguistic Analyses of Two Lolo Dialects of China*, Doctoral dissertation of Kobe City University of Foreign Studies
- Jacques, Guillaume & Alexis Michaud (à paraître) Elements of comparison of Na, Laze (Shuitian) and Naxi: A preliminary study in historical phonology
- Jiang, Di (2002) *Zangyu Yuyinshi Yanjiu*, Minzu Chubanshe
- sKal-bzang 'Gyur-med & sKal-bzang dByangs-can (2002) *Zangyu Fangyan Gailun*, Minzu Chubanshe
- Kurosawa, Naomichi (2001) The meaning of the controversy about laryngeal constricted vowels in Naxi language (en japonais), en : *Journal of Asian and African Studies* 61, 241-250
- (2009) On the phonological system of the Dayanzhen dialect of Naxi : Comparing with previous studies (en Japanese), in : *Journal of Asian and African Studies* 77, 63-81
- Ladefoged, Peter (2006) *A Course in Phonetics*, 5th edition, Wadsworth
- Michaud, Alexis (2006) Three extreme cases of neutralisation : nasality, retroflexion and lip-rounding in Naxi, en : *Cahiers de Linguistique -Asie Orientale* 35 (1), 23-55
- Qu, Aitang (1991) *Zangyu Yunmu Yanjiu*, Qinghai Minzu Chubanshe
- Suzuki, Hiroyuki (2009a) Introduction to the method of the Tibetan linguistic geography — a case study in the Ethnic Corridor of West Sichuan —, in : Yasuhiko Nagano (ed.) *Linguistic Substratum in Tibet — New Perspective towards Historical Methodology (No. 16102001) Report* Vol.3, 1534, National Museum of Ethnology
- (2009b) Deux remarques à propos du développement du *ra-btags* en tibétain parlé, en : *Revue d'étude tibétaine* Vol. 16, 75-82
- (2009c) *Historical development of *r initial in Gagatang Tibetan (Weixi, Yunnan)*, paper presented at 42nd International Conference of SinoTibetan

- Languages and Linguistics (Chiangmai, Thaïlande)
- (2009d) Dialectal position of Daan Tibetan spoken in the Naxi cultural area (in Japanese), in : *Bulletin of the National Museum of Ethnology* 34.1 : 167-189
- Suzuki, Hiroyuki & Tshering mTshomo (2007) Voyelle r-colorée et son origine en khams-tibétain le dialecte de Melung [Weixi] (en japonais), en : *Kyoto University Linguistic Research* 26, 93-101
- Tournadre, Nicolas (2005) L'aire linguistique tibétaine et ses divers dialectes, en : *Lalies* 25, 7-56
- Zhang, Jichuan (2009) *Zangyu Cizu Yanjiu — Gudai Zangzu Ruhe Fengfu Fazhan Tamen de Cihui*, Shehuikexue Wenxian Chubanshe
- Zhu, Xiaonong (2010) *Yuyinxue*, Shangwu Yinshuguan
- Zhu, Xiaonong & Nina Jiao (2006) Jincheng fangyan zhong de jiuanshe bianjinyin [] — Jianlun “er” yin de bianqian, en : *Nankai Yuyan Xuekan* 1, 33-39.

